

"Char du futur" franco-allemand : Paris et Berlin s'accordent enfin pour débloquer le projet

Monde Europe <https://www.marianne.net/> Par Marianne avec AFP Publié le 22/03/2024 à 12:16



Boris Pistorius et Sébastien Lecornu avaient appelé l'an dernier à donner une nouvelle impulsion à ce projet franco-allemand entravé par les rivalités industrielles et les intérêts divergents de Paris et de Berlin. AFP or licensors

Blindés

Ce vendredi 22 mars, les ministres de la Défense allemand et français ont annoncé un accord sur le projet commun de char du futur (MGCS). Il concerne notamment la répartition du travail entre industriels, point clé pour débloquer ce projet porté par Paris et Berlin depuis 2017 et jusqu'ici miné par des intérêts divergents.

Le « char du futur » en marche ? Les ministres de la Défense allemand et français ont annoncé ce vendredi 22 mars un accord sur ce projet commun « MGCS » concernant la répartition du travail entre industriels, point clé pour débloquer l'initiative jusqu'ici minée par des intérêts divergents. « *Nous nous sommes mis d'accord sur la répartition de toutes les tâches pour ce grand projet* », a déclaré le ministre allemand Boris Pistorius lors d'une conférence de presse aux côtés de son homologue français Sébastien Lecornu.

« *Nous avons un accord et nous nous en réjouissons* », a réagi de son côté le ministre des Armées français, soulignant l'importance de ce « *programme structurant pour les armées de Terre des deux pays, fondamentalement structurant pour l'Europe, structurant même pour l'Otan* ».

« Une répartition de 50/50 entre les industries des deux nations »

Le programme MGCS (acronyme anglais de « Système de combat terrestre principal ») a été lancé en 2017, en même temps que l'avion de combat futur (SCAF), autre projet de coopération de défense entre les deux pays. Il vise à remplacer à partir de

2035 les chars Leclerc français et les Leopard 2 allemands, tout en marquant « *un saut de génération en matière technologique* » grâce à son « *niveau d'innovation* » et sa « *connectivité* », a souligné le ministre français.

Boris Pistorius et Sébastien Lecornu avaient appelé l'an dernier à donner une nouvelle impulsion à ce projet franco-allemand entravé par les rivalités industrielles et les intérêts divergents de Paris et de Berlin. Financé à parts égales par les deux pays et mené sous direction allemande, il est à l'origine conduit par KNDS, entité créée pour l'occasion entre le français Nexter et l'allemand KMW qui fabrique le char de combat Leopard 2.

L'irruption dans le programme en 2019 du fabricant allemand Rheinmetall avait déstabilisé l'édifice et les répartitions envisagées entre industriels. La première étape consistait donc à clarifier cette question et l'accord trouvé « *établit très clairement qu'en matière de production, il y aura une répartition de 50/50 entre les industries des différentes nations* », a déclaré le ministre allemand de la Défense, ce vendredi 22 mars.